



La chute de Sparte

Biz

[Download now](#)

[Read Online ➔](#)

La chute de Sparte

Biz

La chute de Sparte Biz

Steeve, grand lecteur, féroce critique de la société, raconte sa dernière année au secondaire marquée par la mort du quart-arrière des Spartiates, l'équipe de football de l'école Gaston-Miron. La chute de Sparte ressemble à son auteur : drôle, cultivé, aux opinions féroces, aux désirs vifs, et dont la passion pour l'Histoire confère au récit une profondeur insoupçonnée. Son narrateur rejoint, par son esprit agile et caustique, ces grandes figures adolescentes à l'esprit torturé qui s'apprêtent à quitter l'enfance pour une aventure adulte pas piquée des vers...

La chute de Sparte Details

Date : Published 2011

ISBN : 9782760933385

Author : Biz

Format : 165 pages

Genre : Academic, School, Read For School



[Download La chute de Sparte ...pdf](#)



[Read Online La chute de Sparte ...pdf](#)

Download and Read Free Online La chute de Sparte Biz

From Reader Review La chute de Sparte for online ebook

Yves says

Ce roman de Biz traite de la vie des adolescent durant leur secondaire. Le narrateur se nomme Steeve et il étudie à la polyvalente Gaston-Miron et est en secondaire V. Il raconte le train-train quotidien des adolescents de l'école qui est chamboulée à la mi-année pas la mort de Mathieu St-Amour, le populaire quart-arrière de l'équipe de football de l'école.

Ce livre m'a rappelé comme il est parfois difficile de passer au travers de cette période de la vie. Nous ne sommes plus des enfants mais nous ne sommes pas non plus encore des adultes. Il y a aussi le fait que la période du secondaire est une vrai jungle où les plus forts règnent en roi et intimident les plus faibles sans intervention d'adultes car ceux-ci croient souvent que c'est une situation normale..

L'auteur saisit bien le mode de pensée de adolescent. Quand j'étais ado, je ne pensais pas comme aujourd'hui. Le seul problème du livre est lorsque Biz apporte son opinion ce qui touche le Québec. Il quitte trop son personnage d'adolescent et laisse parler l'adulte qu'il est. Ce n'est pas l'opinion qui est en cause mais plutôt la brisure au point de vue de la narration.

Je recommanderais ce roman à tous les adolescents et surtout à leurs parents car je crois que ça pourrait les aider à mieux les comprendre et à se souvenir comment ils étaient eux-mêmes lorsqu'ils étaient jeunes.

Marie-Christine Laroche says

Quelle belle plume. Et quelle intelligence. Biz s'éloigne des clichés sur l'adolescence en mettant en scène des problèmes pas si banals et des jeunes avec l'esprit aiguise. Il fait réfléchir et l'ode aux textos est très rafraîchissante. À lire !

Emily-kassandra Cliche says

Aussi bon que dans mon souvenir!

Jennifer says

C'est un roman qui est vraiment frustrant. J'ai toujours aimé la langue cultivée, imagée, poétique et référentielle de Biz et ce fut là où je trouvai mon plus grand plaisir à lire ce roman car j'en ai eu! Les premières lignes m'ont tout de suite plu de façon exponentielle! L'affaire, c'est qu'on ne croit pas au personnage d'adolescent comme narrateur principal. Je ne faisais que voir Biz et entendre Biz discourir sur tout et rien et passer son message politique en caractère gras luminescent de toutes les manières inimaginables... et que dire de son éternel jupon antiféministe qui finit invariablement par dépasser. C'est pour ça que c'est frustrant. Le talent est invariablement présent mais on a l'impression de lire un essai de révolte adulescente déguisé en roman. Vraiment dommage. Car au final, le message qu'on tentait de

véhiculer sur les impacts de l'hyper-conformisme et de la performativité au secondaire était plutôt intéressant.

Marie-Pier says

Tout comme le film, j'ai trouvé qu'il y avait un certain décalage entre l'histoire et la façon qu'elle est écrit. Je connais la façon d'écrire très crue tout en restant poétique de l'auteur. J'aime beaucoup ça façon de dire les choses sur des sujets qui sont souvent tabou. Par contre, je n'ai pas trouvé que ça fonctionnait pour un livre jeunesse. De plus, à plusieurs reprises on peut lire les points de vues très arrêtés de l'auteur sur certains sujets qui le préoccupent comme la politique, la survie du français, l'itinérance etc. Pendant ces passages, j'avais plutôt l'impression de lire l'auteur qui parle plutôt que le personnage principal et cela m'a fait décrocher. J'ai tout de même mieux aimé le livre que le film.

Patricia says

J'ai mis un temps à m'habituer à la plume de Biz et je dois avouer que cette mini plaquette de roman m'a semblée immense et lourde au début. Toutefois, un coup l'histoire qui embarque, on s'habitue au rythme frénétique des mots et des idées et j'ai embarqué.

Probablement le roman que j'ai lu où la narration est la plus fidèle à ce qu'un ado a dans sa tête de tous les jours. Certains simplifient leurs écritures ou leurs histoires pour " s'abaisser aux ados" alors que dans la vraie vie, qui est le plus torturé, qui prend le plus de temps à réfléchir, qui remet tout en question et interroge le monde et le pousse et le nargue? Les ados!

Bref, un roman super intéressant.

Karyne Gaouette says

J'ai aimé ma lecture. L'écriture était très québécoise ce qui corresponds très bien a l'auteur Biz. C'est une histoire d'une vie assez normale, voir banale, mais c'est tout de même la vie des jeunes. J'aimais toutes les comparaisons que l'auteur fait dans son livre et sa façon de penser.
Bref. Bonne petite lecture :)

Caroline T. Lepage says

Attention : ma critique vaut pour une lecture inachevée. Une très belle plume, évidemment, mais un personnage central auquel je n'ai pas cru et de trop nombreuses références au nationalisme québécois qui coupent franchement avec le reste du récit. Je n'ai pas aimé ce que j'ai lu alors je n'ai pas terminé le livre.

Emmanuelle(Manu) Côté-De Celles says

Ce livre est une superbe initiation à la beauté des mots. Beaucoup de références culturelles et historiques...

Ariane says

J'avais de grandes attentes envers l'écriture de Biz, et je dois avouer que je suis déçue de son incapacité à séparer sa propre personnalité de celle de son personnage. Comme d'autres l'ont mentionné avant moi, le texte se lit presque comme une conversation avec l'auteur plutôt qu'une narration venant du personnage principal. Cela donne pour résultat un personnage peu crédible. **Son discours se veut "rebelle" et "adolescent", mais ça ressemble plutôt au monologue d'un nationaliste arrogant et suffisant.**

Le roman a d'abord attiré mon regard par son titre métaphorique (l'histoire grecque est d'ailleurs souvent utilisée par Steeve pour créer de belles comparaisons) et son résumé, qui me rappelait vaguement le film *Le Pont De Terabithia*. Cependant, j'ai vite réalisé que le résumé était trompeur: la mort du quart-arrière n'est pas du tout le point central du roman. Je dirais plutôt qu'il s'agit du point culminant de l'histoire, parce qu'ensuite s'amorce le retour au calme. Le personnage du quart-arrière n'apparaît que très peu dans l'histoire, et sa mort arrive un peu...no where. J'aurais aimé qu'on parle davantage de ce fameux quart-arrière avant son décès. Le problème n'est pas que sa mort arrive trop subitement, c'est qu'elle arrive alors que le personnage a à peine été mentionné par le personnage principal

À plusieurs occasions, l'auteur glisse aussi des remarques à la limite de la misogynie (ex: dès qu'il apprend que la fille qu'il aime a déjà sorti avec un gars de l'équipe de foot qu'il déteste, il la blâme d'être « comme toutes les autres alors qu'il la croyait différente » et mentionne le complexe du « bad boy » qui, selon lui, est partagée par toutes les filles. **Steeve est en fait un gros bébé qui met une valeur sur les filles selon leur passé amoureux**) J'aurais aimé que les personnages féminins ne soient pas réduits à des êtres sexuels. S'il est vrai que l'adolescence est un moment où le désir se développe et prend de l'importance, il existe d'autres manières d'illustrer ce phénomène, autrement qu'en focusant uniquement sur les attributs physiques de chaque personnage féminin (et je dis bien CHAQUE. De la fille qui lui épingle le front quand il s'évanouit à la prof de français à la fille supposément lesbienne, personne n'y échappe)

Malgré tout, j'ai aimé la morale anti-conformiste de l'histoire, ainsi que la dénonciation de notre système d'éducation pourri. À la base, c'est un bon concept, mais l'exécution laisse à désirer. Aussi, j'ai beau trouver pleins de défauts à notre narrateur, mais au moins il n'est ni raciste, ni homophobe, bien qu'il aurait eu de nombreuses occasions de faire des commentaires désobligeants au cours du roman. You go Steeve.

Oh, autre chose! Le character development est **inexistant**chez le personnage principal. À moins que publier un article dans le journal de l'école ça compte pour du character development... Si vous recherchez une bonne évolution de personnage, vous allez sûrement, comme moi, plus tripper sur Ouellet ou Giroux.

Boomm1 says

Je ne sais pas trop quoi dire à propos de ce roman pour jeune adulte. Je l'ai lu très rapidement ce qui est toujours bon signe par contre, je n'ai pas cru au personnage central. Cela principalement à cause de son

niveau de langage même si on mentionne qu'il est cultivé et aime la lecture. La quatrième de couverture nous induit également en erreur puisque la mort du personnage de MSA est loin d'être un élément essentiel de ce roman.

Mary Elizabeth says

Steeve (oui, avec deux e, symbole de prospérité) Simard raconte les péripéties qui surviennent avant et après sa confrontation accidentelle avec le quart-arrière de la polyvalente Gaston-Miron.

C'est en voyant la bande-annonce de l'adaption cinématographique de ce livre que j'ai développé un intérêt envers ce dernier. Toutefois, je n'ai acheté le livre qu'au mois de novembre 2016, lorsque je l'ai reperé chez Renaud-Bray. Après l'avoir lu attentivement deux fois de suite, j'ai formulé la présente impression du roman de Biz.

Par sa prose à la fois philosophique, et factuelle, Biz décrit de façon captivante la réalité psychologique des élèves au secondaire ainsi que l'image négative et positive du secondaire. Ainsi, par ces éléments caractéristiques, "La Chute de Sparte" pourra être intégré aux programme d'étude, plus précisément, les lectures en cours de français, car il pourra davantage intéresser les élèves.

En d'autres termes, j'ai bien aimé la lecture de "La chute de Sparte" et je le recommande fortement!

Mariana Cueto says

J'ai lu ce livre pour mon cours de français de sec. 3 et je dois admettre que je l'ai aimé pas mal. Le livre nous raconte la vie de Steeve, un adolescent, et ses relations à l'école. Je pense que ce livre aborde plusieurs thèmes problématiques comme le suicide et l'intimidation d'une manière très souple et facile à comprendre. Ce n'est absolument pas une lecture lourde. J'ai aimé le fait de ce que ce livre nous a introduit à plusieurs figures de style, et que c'était en gros très facile à lire, à comprendre et à digérer. Ça tombe aussi très bien en sec. 3 parce que je pense que c'est le moment où tu commences à maturer un peu, et ça t'introduit à des thèmes plus sérieux sans toujours être compliqué.

Chandonnet Julie says

Une lecture rapide. Très bien écrit, les tournures de phrases de Biz sont un délice. Je cherche encore toutefois à définir ce roman : est-ce une histoire où on retrouve les opinions de l'auteur ou est-ce un recueil d'opinions où se cache un histoire...

J'ai aussi trouvé que la 4e de couverture met beaucoup d'importance sur un élément qui n'est au final pas si majeur dans le livre. On attend l'événement pour voir ce qu'il changera à l'histoire... on attend longtemps, mais pour peu de chose.

Je lirai certainement d'autres livres de Biz pour son style.

Laurie Ouellet says

Je n'avais jamais remarqué à quel point la plume de Byz allait bien avec un personnage d'ado éduqué et cynique. Bien aimé !
